

MÉMOIRE DE L'AVENIR



MEMORY OF THE FUTURE

POLISTOPIA

09.07-27.08.2016

L'espace urbain à travers
des points de vues
imaginaires ou réels /
utopiques ou dystopiques.

Urban space through
real or imaginary /
utopian or dystopian
point of views

**VERNISSAGE
VENDREDI 8 JUILLET
À PARTIR DE 19H**



La ville est une entité vivante, en perpétuel remodelage pour faire face à ses mutations, sociales, économiques, identitaires, géographiques toujours plus rapides et complexes.

Dans ce qu'elle comporte de bon ou de mauvais, la ville n'a de cesse de nourrir les penseurs et l'imaginaire des artistes. De cet imaginaire naissent des propositions, des nouveaux regards qui interrogent, critiquent donnent à penser de nouvelles façons de vivre ensemble.

La pluralité des visions artistiques transfigure le réel et crée de nouveaux mondes utopiques ou dystopiques. Alors que l'utopie vise à proposer l'interprétation d'un monde idéal et sans défaut, où une communauté d'individu vit heureuse et en harmonie, la dystopie ou contre-utopie, au contraire, donne la vision cauchemardesque d'une société organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le « bonheur ».

Entre utopies et dystopies, la ville naît et évolue au fil de la pensée de l'Homme. Elle est un écosystème fragile où chaque modification dans son paysage est susceptible de remettre en cause l'équilibre et la paix sociale.

La densification du paysage urbain au fil des années a posé de nombreuses questions et suscité de grandes inquiétudes notamment par la défragmentation du tissu social qu'elle a impliqué ou par la virtualisation massive des rapports humains. C'est aussi le rapport à la nature, les enjeux écologiques, et la place de chacun qui fait l'objet de réflexions constantes.

Dans l'art l'utopie comme la dystopie s'est exprimée à travers de multiples formes d'expression comme la littérature, le cinéma, l'architecture, la bande dessinée. Ce type de récit est connu depuis l'antiquité avec Platon, et perdure comme moyen de critiquer ou de proposer de nouveaux modes de vie.

Les artistes, en s'emparant de ce langage soulignent ce qu'il manque à une société pour être parfaite, ou soulignent des effets qui, s'ils s'accroissent, risquent de provoquer le chaos.

L'exposition Polistopia présente 13 regards d'artistes // plasticiens, vidéastes, photographes, architectes, performeurs // - // français et étrangers // , qui interrogent, à travers des points de vues réels ou imaginaires / utopiques ou dystopiques, notre rapport complexe à l'espace urbain.

ARTISTES

Lamozé [FRANCE]

Lise Groperrin [FRANCE]

Livia dudouit [france]

Deborah Sfez [ISRAEL]

Anne Wolff [FRANCE]

Maud LC [FRANCE]

Artemis Alcalay [GRECE]

Madhu Basu [INDE- FRANCE]

Samantha Hunt [ANGLETERRE]

Julien Paulus [FRANCE]

Sophie Bocher [FRANCE]

G Louise Cooper [USA]

Isabelle Terrisse [FRANCE]

LAMOZÉ [FRANCE]

www.lamoze.net

AD URBE

Installation photo / sonore



Ad Urbe est une oeuvre interactive constituée de fragments sonores et visuels capturés à Manhattan, Brooklyn et Toronto en août 2015.

Dans un monde qui vacille, la ville devient paradoxalement un refuge inquiétant.

En nous engageant dans un dialogue surréaliste, Ad Urbe questionne notre rapport à la cité. La pièce musicale composée par Lamozé pour Ad Urbe est une oeuvre originale exclusivement destinée à ce projet.

Chaque face des 5 modules disposés sur la surface cubique de la sculpture est la transposition visuelle

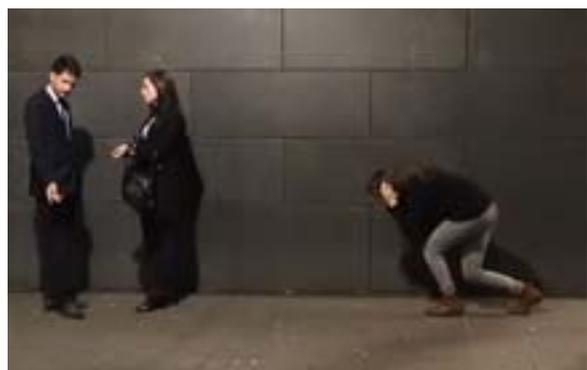
d'une abstraction de l'unité musicale de l'oeuvre. C'est le geste de l'observateur qui la déclenche. Le but du travail de Lamozé est d'instaurer un dialogue entre l'homme et la machine dans le but de convoquer l'intelligence artificielle (que certains appelleront le hasard) dans

Après avoir étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, s'être formé à la photographie à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière et participé à de très nombreuses créations internationales dans le domaine musical, il a choisi depuis plusieurs années d'intégrer les arts plastiques et numériques dans ses oeuvres contemporaines.

LISE GROSPERRIN [FRANCE]

<http://lise.grosperrin.free.fr/>

« Réagir en cas d'attaque terroriste »
Photographie



Ce projet photographique réalisé dans différents lieux urbains, implique des anonymes auxquels la photographe a demandé d'appliquer les consignes à la lettre, en cas d'attentat ou de menace.

S'échapper : Ne vous exposez pas, dissuadez les gens d'avancer vers le danger

Se cacher : Enfermez-vous, barricadez-vous, éteignez la lumière, coupez le son des appareils, abritez-vous derrière un obstacle, éloignez-vous des ouvertures, allongez-vous au sol

Alerter : Obéir aux forces de l'ordre, garder les mains levées et ouvertes, appelez au secours. À travers ces photographies, Lise Grosperrin cherche à questionner nos psychoses, en la mettant en scène.

Lauréate du grand prix SFR Jeunes Talents photo 2008, avec *Shéma Urbain*, les oeuvres de Lise Grosperrin ont été présentées aux Rencontres d'Arles au studio SFR et à Paris Photo. Elle a remporté également le 11^e prix LVMH des jeunes créateurs. La photographe s'intéresse aux comportements formatés dans l'espace urbain notamment à travers les consignes de sécurité auxquelles nous sommes confrontés au quotidien.

LIVIA DUDOUIT [FRANCE]

<http://livia-dudouit.fr>

Photo/ peinture



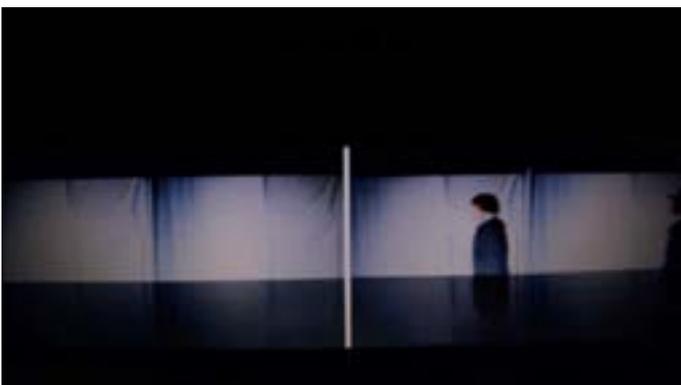
Livia Dudouit questionne la manière dont le citoyen s'approprié et perçoit son espace à travers une pratique picturale et photographique qui tend à abolir les frontières physiques de l'espace urbain pour aller au-delà de l'espace réel. L'espace architectural devient ici un espace de projection où le réel tel qu'elle le perçoit, c'est-à-dire comme un espace où les formes et les couleurs se superposent, s'entremêlent les unes aux autres afin de générer un espace « Autre ». L'Autre, c'est celui de l'impalpable, celui qui prend forme dans notre esprit à travers le déploiement des lignes, des formes et des couleurs sur la surface blanche de la toile.

A travers des matériaux et des techniques très variées, la pratique artistique de Livia Dudouit s'attache à questionner notre perception du réel ou encore de notre imaginaire collectif ou privé.

DEBORAH SFEZ [ISRAEL]

<http://www.deborah-s-artist.com/>

“Espaces fantomatiques”
installation photo video



Dans son installation “Espaces fantomatiques” Déborah Sfez analyse l'espace urbain comme un espace qui tend à déshumaniser et à aliéner ses habitants. La “Ville Moderne”, le grand rêve du vingtième siècle, se révèle comme un lieu fantomatique vide de signification et absolument épuisant dans son rythme infernal. La Nature est mise sous une constante surveillance en dehors des limites de l'espace urbain. L'homme devient alors un épouvantail désirant effaroucher, non pas les oiseaux dans le verger, mais la végétation naturelle et sauvage de l'espace métropolitain. L'homme éloigné de la Nature devient lui aussi, comme son espace vital, un être fantomatique et vide de son sens originel.

ANNE WOLFF [FRANCE]

<http://nosmoutons.over-blog.com>

Photo / dessin



La ville est un amas d'individualités. Les habitudes, les actions et leurs conséquences sont mises bouts à bout, entassées. La ville est accumulation. Elle tend vers le trop et à déborder.

Chaque jour, le professionnel, architecte ou urbaniste, se confronte à ce monstre. Il l'observe. Il voit comment les usages, la vie, se développent au-delà de ses plans. Il constate aussi à quel point il est dépassé par l'économique et le politique.

Perdu entre utopie, rêves, ambitions, contraintes, passion, aversion et déception, il s'acharne à dessiner un monde qui ne correspond ni à ses idéaux, ni aux besoins des usagers.

Le projet proposé déforme des clichés de la ville quotidienne en des illusions architecturales absurdes. Utilisant la technique traditionnelle de conception de l'architecte, développant des idées par une superposition de calques, ces images réelles sont interrogées.

ARTEMIS ALCALAY [GRECE]

Photographe

<http://www.alcalay.com/>



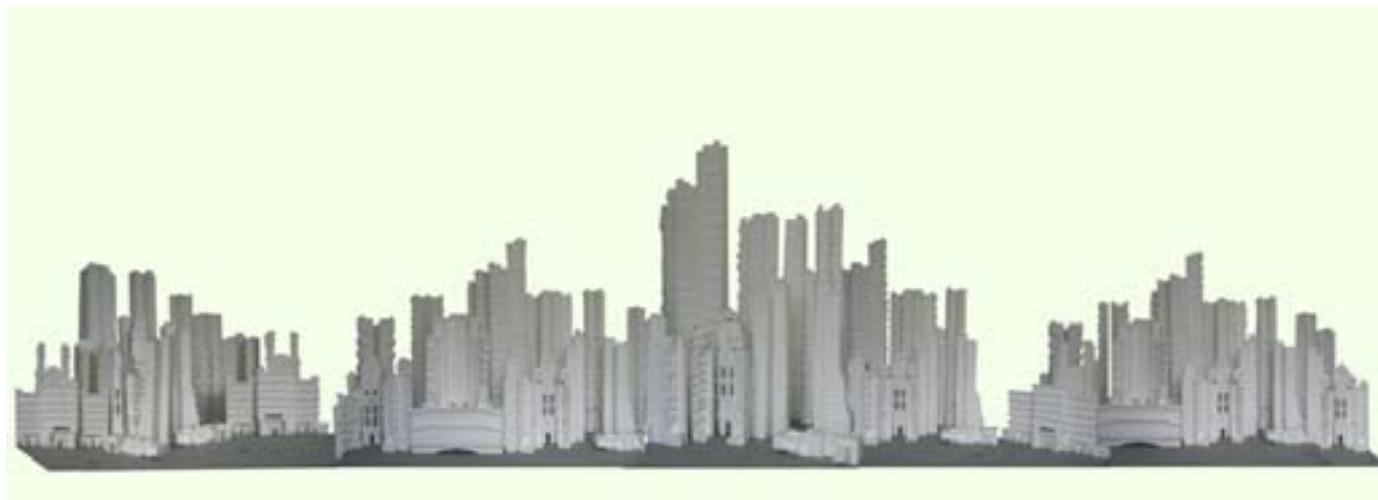
Le projet d'Artémis Alcalay consiste à reproduire la forme archétypale et reconnaissable par tous de la maison, pour la placer dans différents lieux de la ville et auprès de différentes personnes. L'artiste interroge dans ce projet à la fois la maison en tant que symbole universel et en tant que matérialité subjective.

“Chaque espace et chaque personne réinvestit ces maisons avec un récit personnel. En les photographiant dans les milieux reconstitués l'artiste enrichit leur expression, sa caméra agissant non comme un témoin objectif, mais comme un facilitateur pour le dialogue et la communication.” Laura Dodson

MADHU BASU [INDE- FRANCE]

<http://www.madhu-basu.com/>

“Conurbations” Installation



Depuis 2008, au gré de ses déambulations citadines, Madhu Basu collecte des blocs de polystyrène massifs, protecteurs et fragiles, qu’il organise en espaces urbains de compositions multiples, soit rigoureusement ordonnées, soit disloquées, sans infrastructures, sans limites, reliant dans sa mémoire, aussi bien les conurbations indiennes, américaines qu’africaines qui vont d’ici peu rassembler la moitié de la population mondiale. L’artiste à travers ce projet met en lumière l’expansion anarchique des villes et de leur impact sur l’environnement.

Madhu Mangal Basu dit Madhu Basu, est né à Kolkata (Calcutta) / Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Kolkata / artiste-invité à 1989 - 1991 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA). Madhu Basu vit et travaille à Paris

SAMANTHA HUNT [ANGLETERRE]

samjanehunt.com.

“Please form an orderly queue”
pro-marker sur papier



Chaque illustration de Samantha Hunt représente une file d’attente. Les protagonistes attendent sagement la même chose au même endroit. Ensemble ils sont pourtant seuls, isolés, contraint par une proximité que nécessite la file d’attente. Un sentiment de distance et de disparité est évident.

Par ce travail l’artiste met en avant l’influence des règles sociales sur les comportements au sein des espaces publics.

MAUD LC [FRANCE]

<http://franceartdesign.wix.com/maudlc>

“JEMONDE” Installation



A travers des protocoles (recherche + action) qui font intervenir les citoyens, l'artiste cherche à comprendre notre construction et notre appréhension du monde.

Elle présente son projet « JEMONDE ». JEMONDE est une exploration de l'anthropocène, une co-création poétique, une œuvre protéiforme, un fossile (une mémoire) laissé aux générations futures. JEMONDE s'interroge et interroge notre existence même, notre vision du monde, notre engagement, ce qui nous influence dans ce monde.

Maud LC est artiste plasticienne, designer et chercheur en capital humain. Sa démarche est fondée sur un questionnement : « Comment réconcilier l'inconciliable ? Comment faire cohabiter l'organisé et le chaos, le vide et le plein, le « je » et le « nous » ? Passionnée d'astrophysique comme de philosophie, aimant s'immerger dans l'économie ou la biologie, elle développe des œuvres «classiques » (sculpture, gravure, photographie etc.) mais aussi une pratique artistique interactive et citoyenne, qu'elle appelle les protocoles » (recherche + action) autour des enjeux climatiques et sociétaux. JEMONDE est son 8ème protocole: <https://maudlouvre.typeform.com/to/yL448d>

JULIEN PAULUS [FRANCE]

<http://www.julienpaulus.com/installation.html>

Dessin

“Alter Réalité”



La pratique de Julien Paulus, inscrite aux frontières de l'art et de l'architecture, donne à voir une réalité architecturale sans limite, oscillant entre possible et improbable. Dans ces «fictions», il joue avec des fragments de réalité, des souvenirs, des croquis perdus, des représentations, ou des envies d'architecture que je n'ai jamais pu réaliser.

Sa finalité peut se lire à plusieurs niveaux : chaque dessin fait œuvre en soi, mais chacun de ces dessins peut être mis en relation avec un autre pour étendre la spatialité de la ville, et créer une autre œuvre. Aussi, si le dessin s'apprécie en lui-même, il peut être lu à un autre degré. Il est pour l'artiste une réserve formelle lui permettant d'enrichir son vocabulaire d'architecte.

Julien Paulus porte ces alter-réalités comme une forme de revendication, d'envie, d'utopie, de rêve. Cette nouvelle réalité est un moyen pour lui de dialoguer

avec la réalité pré-existante, et de donner à la penser et à la concevoir sous d'autres formes

SOPHIE BOCHER [FRANCE]

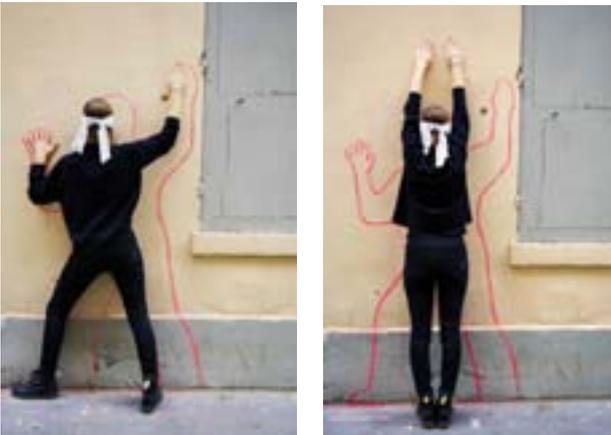
séries urbaine 1 et métropolitaine 1
Installation photo video son



A travers ses séries urbaine 1 et métropolitaine 1 Sophie Bocher interroge la ville et l'absence. Comment une métropole peut-elle paraître vidée de son humanité. Ses photographies partent de la réalité quotidienne, d'une expérience concrète contextualisée et singulière à la vue d'un objet ou d'un paysage, pour lui donner une dimension autre, et accéder soit à l'abstraction, soit à une forme décalée qui cherche l'universalité.

G. LOUISE COOPER [USA] <http://www.glouisecooper.com/>

« A foolish consistency »
Photographie performance



Dans son projet photographique « A foolish consistency » elle questionne l'idée de constance dans des sociétés en mutation permanente en prenant appui sur les écrits de Ralph Waldo Emerson. Dans la société moderne, et en particulier en milieu urbain, nous sommes appelés à respecter un semblant de normalité et de conformité lié à la fois à une forme de culture dominante et d'identité sociale personnelle et collective dont il faut essayer de se défaire.

ISABELLE TERRISSE [FRANCE]

<http://www.isabelleterrisse.com/#!projets/cfvg>

“Fossiles Urbains” Sculpture



Sur le modèle des mosaïques romaines qui représentaient des scènes de la vie quotidienne à l'aide de carrés de céramique ou de pâtes de verre colorées, Isabelle Terrisse a imaginé une mosaïque contemporaine à partir de matériaux emblématiques de notre époque. Cette mosaïque est constituée de 45 pavés 12X12 en béton, bitume ou cire.

Dans ces pavés, des morceaux incrustés, emprisonnés, fossilisés portent la mémoire des mains des travailleurs et témoignent de la déformation due aux incessants passages.

Des fragments de textes publicitaires, transférés dans la matière (en coulant le ciment sur des poches plastiques), illustrent les images rémanentes des diverses sollicitations à la consommation.

Ces fossiles urbains portent la mémoire minérale des formes passées & présentes.



@

Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [L2 - 11] - Ouverture du lundi au samedi 11H-19H

www.memoire-a-venir.org

